

[Text]

reflect the range of services that will be needed in Nova Scotia?

Ms. Irwin: Given that its main emphasis is on spaces, I would have to say no.

Senator Marsden: From listening to various people and reading we have the view that what we may end up with in this country is a patchwork quilt of child care programs that vary from province to province. Is that your view? If so, how will such a program operate within Nova Scotia? For example, do you think there will be better child care in Halifax than in Glace Bay?

Ms. Irwin: Let me begin with the microcosm and then I will go to the macrocosm. In the first scenario I talk about how spaces are likely to be developed in Nova Scotia. I see the bedroom areas of Halifax getting plenty of developed day care space very quickly. It is a fairly easy variety of service to develop quickly. We would probably see an end to the distinction between profit and nonprofit subsidization for families who fall below the minimum income line. I think these spaces would quickly be developed by the private sector, which would then, for instance, charge parent fees on an individual basis as necessary.

Senator Marsden: So your first scenario, where you make the point about the class differences in the voluntary sector, also applies to differences between areas of concentrated population and less populated areas such as rural areas in Nova Scotia?

Ms. Irwin: You could say less populated areas. I did not know what word to use, but you can also say "less attractive areas". It is more expensive to provide quality day care to kids who are malnourished, who do not get decent dental care or who come from families that are in disarray. I would expect that people in such areas would not attract the entrepreneurial impulse quite so quickly.

Senator Marsden: We have the official pronouncements of the Nova Scotia government with respect to child care services. There are three areas on which I would like to hear your views. First, what are the priorities in the province for the development of services for infants, preschoolers, rural areas, parents on shift work, parents with seasonal employment and so on? Is there a provincial list of priorities? Second, what about native people in Nova Scotia? The Special Senate Committee on Youth heard some very compelling testimony from a number of young people from Micmac tribes in Nova Scotia. How do you think things will work out for native people in Nova Scotia and have native representatives said anything to anybody about the subject? Third—and this question may be an unfair one—do you think there is any political commitment in Nova Scotia to the development of child care services?

[Traduction]

décrit offre-t-il la gamme de services dont on aura besoin en Nouvelle-Écosse?

Mme Irwin: Étant donné que le projet parle principalement de places de garderie, il me faut répondre par un non.

Le sénateur Marsden: Les diverses personnes que nous avons entendues et les lectures que nous avons faites sur ce sujet semblent indiquer que nous risquons d'aboutir au Canada avec un ensemble dépareillé de programmes de garderies qui variera de province en province. Partagez-vous cette opinion et, si oui, comment pensez-vous qu'un programme de ce genre pourrait fonctionner en Nouvelle-Écosse? Par exemple, pensez-vous que la garde des enfants sera mieux assurée à Halifax qu'à Glace Bay?

Mme Irwin: Je voudrais commencer par parler du niveau local pour ensuite aller au niveau national. Dans la première hypothèse, je parle des places de garderie qui seront probablement créées en Nouvelle-Écosse. Je pense que les zones d'habitat de la ville d'Halifax obtiendront très rapidement de nombreuses places de garderie. Il s'agit en effet d'un service qu'il est relativement facile d'offrir. La distinction établie entre les subventions destinées aux garderies à but lucratif et à but non lucratif pour les familles dont le revenu est inférieur à un seuil minimum risque de disparaître. Je pense que le secteur privé doit rapidement créer les places nécessaires et demander aux parents d'assumer un coût calculé sur une base individuelle, le cas échéant.

Le sénateur Marsden: Ainsi, dans votre première hypothèse, dans laquelle vous faites remarquer l'existence de différences de classe socio-économique dans le secteur bénévole, serait-on amené à constater des différences semblables entre les secteurs à forte concentration de population et les secteurs moins peuplés comme les secteurs ruraux en Nouvelle-Écosse?

Mme Irwin: Vous pourriez parler des secteurs moins peuplés. Je ne sais pas quelle autre expression utiliser, mais on pourrait également parler de «secteurs moins favorisés». Cela coûte plus cher d'offrir un service de garderie de qualité à des enfants qui sont mal nourris, qui n'ont pas accès à des soins dentaires ou qui viennent de familles troublées. Je pense que les personnes qui vivent dans ce type de secteur ne constituent pas des cibles qui attirent beaucoup les entrepreneurs privés.

Le sénateur Marsden: Nous avons les déclarations officielles du gouvernement de la Nouvelle-Écosse concernant les services de garderie. J'aimerais connaître votre opinion sur trois questions. Tout d'abord, quelles sont les priorités en matière de mise sur pied de services destinés aux bébés, enfants d'âge préscolaire, secteurs ruraux, parents travaillant par roulement, parents ayant un emploi saisonnier et ainsi de suite? Existe-t-il une liste des priorités provinciales? Deuxièmement, quelle est la situation des autochtones en Nouvelle-Écosse. Le Comité spécial du Sénat sur les questions concernant la jeunesse a entendu des témoignages particulièrement frappants émanant de jeunes représentants des tribus MicMac de la Nouvelle-Écosse. Quelle est d'après vous la situation des autochtones en Nouvelle-Écosse et les représentants des autochtones ont-ils exprimé leur opinion sur ce sujet? Troisièmement—et cette question est peut-être délicate—pensez-vous qu'il y ait une